

Sub-Committee contained in paragraph 31 of the report, though less effective than the one we supported, represents, nevertheless, a step forward in the number of measures already taken against the fascist Franco regime and will help the interests of the Spanish people, I am willing to accept the draft resolution embodying the recommendations contained in the report, as submitted by the representative of Australia, as Chairman of the Sub-Committee, for the consideration of the Council.

I am, therefore, not prepared to support the amendment just proposed by the representative of the United Kingdom.

A new speaker has been put on the list, the representative of the United States, but in view of the fact that we have been invited by our former President, Mr. Parodi, to a reception that is going to be held in a few minutes, the meeting will be adjourned until tomorrow at 3 p.m.

*The meeting rose at 5.10 p.m.*

#### **FORTY-SEVENTH MEETING**

*Held at Hunter College, New York,  
on Tuesday, 18 June 1946, at 3 p.m.*

*President: Mr. CASTILLO NÁJERA (Mexico).*

*Present: The representatives of the following countries: Australia, Brazil, China, Egypt, France, Mexico, Netherlands, Poland, Union of Soviet Socialist Republics, United Kingdom, United States of America.*

#### **85. Provisional agenda (document S/89)**

1. Adoption of the agenda.
2. The Spanish question.
  - (a) Letter dated 8 April 1946 from the representative of Poland addressed to the Secretary-General (document S/32).<sup>1</sup>
  - (b) Letter dated 9 April 1946 from the representative of Poland addressed to the Secretary-General (document S/34).<sup>2</sup>
  - (c) Report of the Sub-Committee on the Spanish Question appointed by the Security Council on 29 April 1946 (document S/75).<sup>3</sup>
  - (d) Factual findings concerning the Spanish situation (Supplementary memorandum to the report of the Sub-Committee) (document S/76).<sup>3</sup>
  - (e) Letter dated 2 June 1946 from the representative of Brazil addressed to the Chairman of the Sub-Committee on the Spanish Question appointed by the Security Council on 29 April 1946 (document S/77).<sup>3</sup>

<sup>1</sup> See *Official Records of the Security Council, First Year, First Series, Supplement No. 2, Annex 3a.*

<sup>2</sup> *Ibid.*, Annex 3b.

<sup>3</sup> See *Official Records of the Security Council, First Year, First Series, Special Supplement: Revised Edition.*

les recommandations de ce Sous-Comité figurant au paragraphe 31 du rapport, tout en étant moins vigoureuses que celle que nous avons proposée, constituent cependant un progrès dans la série des mesures déjà prises contre le régime fasciste de Franco et serviront les intérêts du peuple espagnol, je suis disposé à accepter le projet de résolution comprenant les recommandations contenues dans le rapport tel qu'il a été soumis, pour examen au Conseil, par le représentant de l'Australie qui présidait le Sous-Comité.

Je ne suis pas disposé par conséquent à appuyer l'amendement que vient de proposer le représentant du Royaume-Uni.

Le représentant des Etats-Unis désirait prendre la parole, mais, comme nous devons assister dans quelques minutes à une réception donnée par M. Parodi, notre Président sortant, la séance est ajournée jusqu'à demain, 15 heures.

*La séance est levée à 17 h. 10.*

#### **QUARANTE-SEPTIEME SEANCE**

*Tenue à Hunter College, New-York,  
le mardi 18 juin 1946, à 15 heures.*

*Président: M. CASTILLO NÁJERA (Mexique).*

*Présents: Les représentants des pays suivants: Australie, Brésil, Chine, Egypte, France, Mexique, Pays-Bas, Pologne, Union des Républiques socialistes soviétiques, Royaume-Uni, Etats-Unis d'Amérique.*

#### **85. Ordre du jour provisoire (document S/89)**

1. Adoption de l'ordre du jour.
2. La question espagnole.
  - a) Lettre, en date du 8 avril 1946, adressée au Secrétaire général par le représentant de la Pologne (document S/32).<sup>1</sup>
  - b) Lettre, en date du 9 avril 1946, adressée au Secrétaire général par le représentant de la Pologne (document S/34).<sup>2</sup>
  - c) Rapport du Sous-Comité de la question espagnole, créé le 29 avril 1946 par le Conseil de sécurité (document S/75).<sup>3</sup>
  - d) Constatations concernant la question espagnole (Complément au rapport du Sous-Comité) (document S/76).<sup>3</sup>
  - e) Lettre en date du 2 juin 1946 adressée par le représentant du Brésil au Président du Sous-Comité chargé de la question espagnole, créé le 29 avril 1946 par le Conseil de sécurité (document S/77).<sup>3</sup>

<sup>1</sup> Voir les *Procès-verbaux officiels du Conseil de sécurité, Première Année, Première Série, supplément No 2, annexe 3a.*

<sup>2</sup> *Ibid.*, annexe 3b.

<sup>3</sup> Voir les *Procès-verbaux officiels du Conseil de sécurité, Première Année, Première Série, supplément spécial, édition revue et corrigée.*

## 86. Adoption of the agenda

*The agenda was adopted.*

## 87. Continuation of the discussion on the Spanish question

Mr. JOHNSON (United States of America): At the forty-fifth meeting I made it clear that the position of my Government was that we would support the revised draft resolution put forward by Mr. Evatt. As I stated then, my Government is in accord with the basic thought underlying that resolution; namely, that since the activities of the Franco regime do not constitute a threat to peace under Chapter VII of the Charter, the most appropriate action the Council can take is to adopt the principles set forth in the three-Power declaration of 4 March 1946<sup>1</sup> and refer the matter to the General Assembly for its consideration and action.

After a considerable exchange of views, Mr. Evatt and the members of the Sub-Committee agreed to make minor revisions to their recommendations in order not to hamper the General Assembly and to leave it free to make its own decisions in the matter, based on the circumstances which might exist at the time.

It is true that the amendment proposed by Sir Alexander Cadogan at the forty-sixth meeting accomplishes this essential purpose, and I should have been able to support it if it had been put forward in the first instance. In the circumstances, however, having expressed, on behalf of my Government, support for the resolution presented by Mr. Evatt on behalf of the Sub-Committee, I shall reserve my support for that resolution and shall therefore abstain from voting on Sir Alexander Cadogan's amendment.

I listened with great interest to Sir Alexander Cadogan's remarks with reference to the application of Article 2, paragraph 7, of the Charter, and to the comments of the other representatives who spoke on this subject. I should not like to say more in this connexion than to state that my Government does not altogether share the views expressed by the representative of the United Kingdom. In our view, considering all the aspects of the Spanish situation, the Security Council is not debarred by reason of Article 2 from taking the action proposed in Mr. Evatt's revised resolution.

Before I close, I should like to pay my personal tribute, somewhat belatedly, to our former President, Mr. Parodi, and to express my appreciation for the tact, courtesy and unfailing understanding with which he always treated the members of the Council, and the patience with which he listened to all private expressions of views.

Mr. VAN KLEFFENS (Netherlands): I should like to take stock of the situation in which the

<sup>1</sup> See *Official Records of the Security Council*, First Year, First Series, Special Supplement: Revised Edition, page 76.

## 86. Adoption de l'ordre du jour

*L'ordre du jour est adopté.*

## 87. Suite de la discussion sur la question espagnole

M. JOHNSON (Etats-Unis d'Amérique) (*traduit de l'anglais*): Au cours de la quarante-cinquième séance j'ai eu l'occasion de préciser que mon Gouvernement était décidé à appuyer le projet révisé de résolution présenté par M. Evatt. Comme je l'ai dit alors, mon Gouvernement partage l'idée fondamentale qui est à la base de cette résolution: les activités du régime franquiste ne constituent pas une menace contre la paix aux termes du Chapitre VII de la Charte. En conséquence, la meilleure politique que puisse adopter le Conseil serait de s'en tenir aux principes énoncés dans la déclaration des trois Puissances du 4 mars 1946<sup>1</sup> et de renvoyer la question à l'Assemblée générale pour qu'elle l'examine et prenne une décision.

A la suite d'un long échange de vues, M. Evatt et les membres du Sous-Comité sont convenu d'apporter des modifications de détail à leurs recommandations afin de ne pas gêner la liberté d'action de l'Assemblée générale et lui laisser toute latitude de se prononcer elle-même dans cette affaire, suivant les circonstances du moment.

Il est vrai que l'amendement proposé au cours de la quarante-sixième séance par Sir Alexander Cadogan aboutit au même résultat essentiel, et j'aurais pu le soutenir, s'il avait été présenté le premier. Cependant, étant donné les circonstances, comme je me suis engagé au nom de mon Gouvernement à soutenir la résolution révisée du Sous-Comité présentée par M. Evatt, je lui réserverai ma voix et je ne voterai pas sur l'amendement de Sir Alexander Cadogan.

J'ai écouté avec grand intérêt les observations qu'a présentées Sir Alexander Cadogan à propos de l'application du paragraphe 7 de l'Article 2 de la Charte, ainsi que celles des autres représentants qui ont pris la parole sur ce sujet. J'ajouterai simplement que mon Gouvernement ne partage pas entièrement les vues exprimées par le représentant du Royaume-Uni. A notre avis, compte tenu de tous les aspects de la question espagnole, l'Article 2 n'interdit pas au Conseil de sécurité de prendre les mesures proposées dans la résolution révisée présentée par M. Evatt.

Avant de terminer, permettez-moi de rendre, bien qu'un peu tardivement, un hommage personnel à notre ancien Président, M. Parodi, et de lui dire combien j'apprécie le tact, la courtoisie et la compréhension qu'il a toujours manifestés à l'égard des membres du Conseil, ainsi que la patience avec laquelle il a écouté toutes les opinions qui lui étaient exprimées à titre personnel.

M. VAN KLEFFENS (Pays-Bas) (*traduit de l'anglais*): Je voudrais faire un résumé de la

<sup>1</sup> Voir les *Procès-verbaux officiels du Conseil de sécurité*, Première Année, Première Série, supplément spécial, édition revue et corrigée, page 76.

Security Council finds itself now that the texts before us are going to be put to the vote.

By way of introduction, may I be allowed to observe that Article 24 of the Charter provides that the Council "shall submit annual and, when necessary, special reports to the General Assembly for its consideration". It is not a matter which depends upon a vote being taken. It is a must under the Charter.

Taking this into account, three things, if I am not mistaken, may happen as a result of the vote we are about to take. The Council may adopt the United Kingdom amendment, in which case it will have endorsed the principles contained in the declaration of the Governments of the United Kingdom, the United States of America and France, dated 4 March 1946, and will confine itself to transmitting to the General Assembly the record of the Council's proceedings, including, of course, the report of the Sub-Committee. On the other hand, the Council may adopt the amended draft resolution of the Sub-Committee, including the recommendation to the General Assembly to take action against the Franco regime. If neither of these proposals is adopted, there is a third possibility, namely, that the Council, though not expressly endorsing the principles of the three-Power declaration of 4 March 1946 or recommending the Assembly to take action, would nevertheless be obliged, under Article 24 of the Charter, to acquaint the General Assembly with the Council's proceedings. In this third eventuality, therefore, the United Kingdom amendment would, in effect, be adopted, but minus the endorsement of the principles of the three-Power declaration.

I have no difficulty in endorsing those principles, nor can I have any objection to paragraph (b) as amended by the representative of the United Kingdom, because the measures recommended therein have to be taken in any case, as I have just explained, under Article 24 of the Charter. I therefore feel perfectly at liberty to vote for the United Kingdom proposal.

For the reason I gave at the forty-fifth meeting, however, I cannot vote in favour of the Sub-Committee's amended draft resolution; but in order to do what I can to ensure that unanimity is achieved as far as possible, I shall abstain from voting on that draft resolution while reserving for my Government every freedom of appraisal.

Mr. GROMYKO (Union of Soviet Socialist Republics) (*translated from Russian*): I have already had the opportunity of explaining the views of the USSR delegation on the question under discussion. Regarding the substance of the question, I have practically nothing to add to what I have said at previous meetings of the Security Council. I shall confine myself today to

situation où se trouve le Conseil de sécurité, maintenant que les textes qui nous sont proposés vont être mis aux voix.

Pour commencer, qu'on me permette de faire remarquer que l'Article 24 de la Charte stipule que le Conseil de sécurité "soumet pour examen des rapports annuels et, le cas échéant, des rapports spéciaux à l'Assemblée générale". Ceci ne dépend donc pas d'un vote. La Charte nous en fait une obligation.

Si l'on en tient compte, le vote auquel nous allons procéder peut donner lieu à trois situations différentes. Ou bien l'amendement du Royaume-Uni est adopté et, dans ce cas, le Conseil fait siens les principes formulés dans la déclaration des Gouvernements du Royaume-Uni, des Etats-Unis d'Amérique et de la France en date du 4 mars 1946, et se borne à transmettre à l'Assemblée générale les procès-verbaux de la discussion de l'affaire par le Conseil de sécurité, accompagné, bien entendu, du rapport du Sous-Comité. Ou bien, le projet de résolution englobant les recommandations du Sous-Comité est adopté avec ses amendements, y compris la recommandation faite à l'Assemblée générale, de prendre des mesures contre le régime franquiste. Si ni l'un ni l'autre de ces deux cas ne se produit, une troisième solution est possible: le Conseil, bien qu'il ne fasse pas siens expressément les principes de la déclaration des trois Puissances, bien qu'il ne recommande pas non plus à l'Assemblée générale de prendre des mesures, doit néanmoins, en vertu de l'Article 24 de la Charte, faire rapport à l'Assemblée générale sur le résultat de ses travaux. Dans ce troisième cas, par conséquent, l'amendement du Royaume-Uni serait en fait adopté, sans que, toutefois, le Conseil exprime son adhésion aux principes contenus dans la déclaration du mois de mars.

Je n'éprouve aucune difficulté à donner mon adhésion à ces principes, pas plus que je ne formule d'objection au paragraphe b), tel qu'il est modifié par le représentant du Royaume-Uni, parce que, aux termes de l'Article 24 de la Charte, comme je viens de l'expliquer, nous devons agir ainsi de toute façon. En conséquence, je me sens parfaitement autorisé à voter en faveur de la proposition du Royaume-Uni.

En revanche, pour la raison que j'ai indiquée au cours de la quarante-cinquième séance je ne puis voter en faveur du projet révisé de résolution du Sous-Comité présenté par M. Evatt, mais, afin de réaliser l'unanimité autant qu'il est possible, je m'abstiendrai de voter sur ce projet de résolution, réservant entièrement la liberté d'appréciation de mon Gouvernement sur ce point.

M. GROMYKO (Union des Républiques socialistes soviétiques) (*traduit du russe*): J'ai déjà eu l'occasion d'exposer le point de vue de la délégation de l'URSS sur la question qui fait l'objet de notre examen. Je n'ai presque rien à ajouter, quant au fond de la question, à ce que j'ai dit au cours des séances précédentes du Conseil de sécurité. Je me bornerai aujourd'hui

two or three observations in connexion with the remarks made by some members, mainly at yesterday's meeting of the Council.

Mr. Evatt, to whose remarks I listened with interest, stated that a measure such as the rupture of diplomatic relations with the Franco Government, if a decision to that effect were taken, might serve as a basis for the automatic adoption of further, more decisive measures, as he expressed it, for starting military action against Franco Spain. Such was the sense of Mr. Evatt's remarks.

It seems to me that such an inference is based on an unfortunate misunderstanding. The fact is that a step such as the rupture of diplomatic relations, to which reference is made in Article 41 of the Charter, together with the other measures designed to remove any threat to peace which may arise, differs in character from the measures recommended in Article 42 of the Charter. I would emphasize that the measures recommended in Article 41 of the Charter are of a preventive character, while the measures prescribed by Article 42 of the Charter are applicable in cases of breaches of the peace and acts of aggression. It is no mere chance, therefore, that the Chapter containing the said Articles 41 and 42 is entitled: "Action with respect to threats to the peace, breaches of the peace, and acts of aggression". Consequently various Articles under that head provide for measures of different kinds according to the extent of the threat to peace and also according to whether there exists a mere threat to peace or a breach of the peace — an act of aggression.

I repeat that the inference drawn by Mr. Evatt seems to me to be based on some misunderstanding, since such an inference does not follow from the relevant Articles of Chapter VII of the Charter. The measures enumerated in Article 41 have as their object and purpose not the aggravation or intensification of the threat to peace, but, on the contrary, its removal. How is it possible, then, to argue that the adoption of measures in accordance with Article 41 of the Charter inevitably entails, or must entail further, more energetic measures, even to the extent of military measures against the Government concerned? That is my first observation.

The second observation I wish to make also relates to the remarks of the representative of Australia. Mr. Evatt stated in one of his speeches that reference of the Spanish question to the General Assembly was based on and justified by the fact that that question concerned not only the members of the Security Council, but all the Members of the United Nations. In itself that thesis is correct. It is true that the solution of the Spanish question concerns not only the members of the Security Council, but all the Members of the United Nations.

However, the problem is incorrectly stated. The fact is that the adoption by the Security Council of decisive, practical measures directed towards

à présenter deux ou trois observations relatives aux déclarations que certains membres du Conseil de sécurité ont faites, notamment à la séance d'hier.

Dans son intervention, que j'ai écoutée avec intérêt, M. Evatt a déclaré qu'une mesure telle que la rupture des relations diplomatiques avec le Gouvernement de Franco, si elle était décidée, pourrait conduire automatiquement à des mesures plus énergiques encore, telle que (pour nous servir de sa propre expression) l'ouverture des hostilités contre l'Espagne franquiste. Tel était le sens de la remarque faite par M. Evatt.

Il me semble que sa conclusion est due à un malentendu regrettable. Le fait est que la rupture des relations diplomatiques, mentionnée à l'Article 41 de la Charte parmi d'autres mesures destinées à écarter, le cas échéant, une menace contre la paix, a un tout autre caractère que les mesures envisagées à l'Article 42. Je souligne que les mesures prévues à l'Article 41 de la Charte ont un caractère préventif, tandis que celles que prévoit l'Article 42 doivent être prises dans le cas d'une rupture de la paix et d'actes d'agression. Ce n'est donc pas par hasard que le Chapitre qui contient les Articles 41 et 42 est intitulé "Action en cas de menace contre la paix, de rupture de la paix et d'acte d'agression". En conséquence, différents Articles de ce Chapitre prescrivent des mesures dont le caractère change, selon qu'il s'agit d'une simple menace ou d'une rupture de la paix, c'est-à-dire d'un acte d'agression.

La conclusion de M. Evatt, je le répète, me semble due à quelque malentendu, car elle ne résulte nullement des Articles correspondants du chapitre VII de la Charte. Les mesures citées à l'Article 41 ont pour but, non pas d'aggraver la menace contre la paix, mais, au contraire, de l'éliminer. Comment peut-on donc affirmer que l'adoption de mesures conformes à l'Article 41 de la Charte entraîne, ou doit entraîner, nécessairement, des mesures ultérieures plus énergiques allant jusqu'aux hostilités contre l'Etat visé? Ceci est la première de mes observations.

La deuxième observation que je voudrais faire se rapporte, elle aussi, à une déclaration du représentant de l'Australie. M. Evatt a déclaré, dans une de ses interventions, qu'il était logique et juste de porter la question espagnole devant l'Assemblée générale, parce que cette question n'intéressait pas seulement les membres du Conseil de sécurité, mais aussi tous les autres Membres de l'Organisation des Nations Unies. Cette remarque n'est pas inexacte en soi. Il est vrai que la solution de la question espagnole n'intéresse pas seulement les membres du Conseil, mais tous les Membres de l'Organisation.

Mais la question est mal posée. Le fait est que l'adoption par le Conseil de sécurité, de mesures effectives et énergiques destinées à

the removal of the threat to peace, as represented in Spain by Franco's fascist regime, is not inconsistent with the thesis that the existing situation in Spain concerns not only the members of the Security Council, but all the Members of the United Nations. This is what Article 24 of the Charter of the United Nations states on this subject; I shall read the first paragraph:

"In order to ensure prompt and effective action by the United Nations, its Members confer on the Security Council, but all the Members of the maintenance of international peace and security, and agree that in carrying out its duties under this responsibility the Security Council acts on their behalf."

That is to say, the Security Council acts on behalf of all the Members of the United Nations. Consequently the inconsistency mentioned here by Mr. Evatt is an imaginary one; it does not exist in reality.

I come now to a third observation. I greatly appreciate the efforts made by Mr. Evatt and certain other members of the Security Council to reach a unanimous decision regarding the Spanish question. I am motivated, however, not only by the desire to arrive at a unanimous decision in this matter, but also by a realization of the necessity for arriving at a proper decision, that is, a decision which would be appropriate in view of the seriousness of the situation which exists in Spain.

Mr. Evatt has approached me with the request to defer to the opinion of the majority. I might address a similar request to Mr. Evatt, asking him to agree to the proposal which I consider to be right and appropriate in the existing situation.

The fact is that Mr. Evatt's request is not based on sufficient grounds. Superficially it might appear to be justified, but it would not change the situation, because such unanimity would bear on conclusions of the Sub-Committee which are incorrect, inappropriate in the circumstances and inconsistent with the requirements of the situation; not to mention the fact that the resolution submitted later, namely at the forty-fifth meeting, considerably weakens the Sub-Committee's recommendations. These recommendations are weak and inadequate and do not meet the requirements of the situation. What should we, the Security Council, achieve if we decided to refer the Spanish question to the General Assembly without even a recommendation to take definite practical measures? Yet that is the sense of the latest draft. It does not even contain concrete, definite proposals, such as were contained in the first draft resolution submitted by the Sub-Committee, which was likewise inadequate. All we should achieve would be to avoid reaching a decision on the Spanish question in the Council. That would be the only result we should achieve, but it would be a negative and not a positive result.

In any case, any Member of the United Nations may raise the Spanish question or any other question at any session of the General Assembly, if the Security Council is not dealing with that ques-

éliminer la menace contre la paix que constitue le régime fasciste de Franco en Espagne, ne se trouve pas en contradiction avec la thèse selon laquelle la situation qui règne actuellement en Espagne intéresse, non seulement les membres du Conseil de sécurité, mais tous les Membres de l'Organisation. Voici ce que dit l'Article 24 de la Charte. Je lis le paragraphe:

"Afin d'assurer l'action rapide et efficace de l'Organisation, ses Membres confèrent au Conseil de sécurité la responsabilité principale du maintien de la paix et de la sécurité internationales et reconnaissant qu'en s'acquittant des devoirs que lui impose cette responsabilité, le Conseil de sécurité agit en leur nom."

Cela signifie, au nom de tous les Membres de l'Organisation des Nations Unies. Donc la contradiction dont parle M. Evatt n'est qu'apparente. Elle n'existe pas en réalité.

Voici ma troisième observation: J'apprécie les tentatives faites par M. Evatt et certains autres membres du Conseil de sécurité en vue d'aboutir à une décision unanime sur la question espagnole. Mais l'unanimité ne me semble pas être la seule considération dont il faille tenir compte; il est également nécessaire d'arriver à une décision qui soit juste et qui réponde à la gravité de la situation espagnole.

M. Evatt m'invite à me rallier à l'opinion de la majorité. Je pourrais adresser une demande analogue à M. Evatt, en l'invitant à soutenir la proposition que j'estime juste eu égard aux circonstances.

La demande de M. Evatt ne se fonde pas sur des arguments suffisants. Elle peut paraître justifiée à première vue, mais cela ne change rien aux faits, car l'unanimité porterait sur des conclusions du Sous-Comité qui sont mal fondées et ne répondent pas aux exigences de la situation. Quant au projet de résolution révisé présenté plus tard, au cours de la quarante-cinquième séance, il affaiblit considérablement les recommandations faites par le Sous-Comité, recommandations qui déjà sont insuffisantes en soi, eu égard aux exigences de la situation. Qu'aurons-nous obtenu si le Conseil de sécurité décide de porter la question espagnole à l'Assemblée générale, sans même recommander l'adoption de mesures précises et pratiques? Car tel est le sens de la dernière version du texte. Il ne contient même pas les propositions concrètes qui figuraient dans le premier projet de résolution du Sous-Comité, qui était pourtant insuffisant. La seule chose que nous aurions obtenue serait de nous être dérobés à toute décision sur la question espagnole au sein du Conseil de sécurité. L'unique résultat acquis serait donc purement négatif.

De toute façon, tout Membre de l'Organisation des Nations Unies peut soulever la question espagnole, ou toute autre question, à n'importe quelle séance de l'Assemblée générale, si elle ne

tion at that moment. Any Member may raise this question with equal chances of success or failure. Consequently the Security Council will achieve no result by transmitting to the General Assembly the records of its proceedings and referring to it the entire Spanish question; it will simply be admitting its own inability to reach any practical decision regarding the adoption of concrete measures in respect of Franco's fascist regime.

A United Press report received today from Madrid is in my opinion not without interest. I shall read it:

"Madrid. Political observers said official circles here were elated over Sir Alexander Cadogan's efforts in the United Nations Security Council to delay action against the regime of Generalissimo Francisco Franco. Emphasizing that it was too early for public opinion to have formed, observers added that there was a widespread belief nonetheless that neither Great Britain nor the United States wanted to take definite steps against Spain at this time."

In view of the fact that we have to reach some decision in the Spanish question, let me say, in conclusion, that I should not like it if I, as a member of the Security Council and the representative of the Union of Soviet Socialist Republics, were to be eulogized by Franco and his clique on account of a decision of the Security Council. I repeat that I should not like that.

I conclude on the note on which I began. I have already stated, in sufficient detail, the position of the USSR delegation on this question. I have little to add today regarding the substance of the matter and I therefore confine myself to the few remarks I have just made.

MR. LANGE (Poland): As the representative who originally brought the Spanish case to the attention of this Council, I should like to make a few observations before the members proceed to vote.

It will be recalled that my delegation, acting upon instructions received from the Polish Government, brought the Spanish problem before the Council at its thirty-fourth meeting, on 17 April. I drew the Council's attention to the fact that the existence and activities of the Franco regime in Spain had led to international friction and endangered international peace and security. I brought a number of facts before the Council to support that contention, and I concluded on that day by presenting a resolution requesting the Council to declare that the Franco regime had "... led to international friction and endangered international peace and security".

The resolution advocated further that the Council should act in accordance with the author-

fait pas déjà l'objet de l'examen du Conseil de sécurité. Tout membre qui soulève cette question a des chances égales de succès ou d'insuccès. En d'autres termes, nous n'obtenons pratiquement rien en transmettant à l'Assemblée générale les procès-verbaux des discussions du Conseil et en lui renvoyant toute la question espagnole. Le seul résultat serait que le Conseil de sécurité s'avouerait lui-même incapable de décider des mesures positives à prendre à l'égard du régime fasciste de Franco.

Une nouvelle qui arrive de Madrid, en date d'aujourd'hui, me semble assez intéressante. Elle émane de l'agence américaine *United Press*. Je vais en donner lecture.

"Madrid. Les observateurs politiques disent que les milieux officiels espagnols sont enchantés des efforts déployés par Sir Alexander Cadogan au Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations Unies en vue de retarder les mesures contre le régime du généralissimo Francisco Franco. Tout en soulignant que l'opinion publique n'a pas encore eu le temps de se cristalliser, les observateurs ont ajouté que, néanmoins, l'avis général était que le Royaume-Uni aussi bien que les Etats-Unis ne veulent pas en ce moment prendre de mesures positives contre l'Espagne."

Puisqu'il s'agit pour nous de prendre une décision sur la question espagnole, je voudrais conclure en déclarant que, en tant que membre du Conseil de sécurité et représentant de l'Union des Républiques socialistes soviétiques, je ne tiens pas à recevoir les louanges de Franco et de sa clique à l'occasion de la décision du Conseil. Je n'y tiens vraiment pas.

Je finirai par où j'ai commencé. J'ai déjà eu l'occasion de préciser d'une façon suffisamment détaillée la position de la délégation de l'URSS à l'égard de la question qui nous occupe. Il ne me reste pas grand-chose à ajouter quant au fond, et c'est pourquoi je me contente des quelques observations que je viens de faire.

M. LANGE (Pologne) (*traduit de l'anglais*): C'est le représentant de la Pologne qui, le premier, a attiré l'attention du Conseil de sécurité sur la situation en Espagne. Le Conseil devant procéder au vote, je désirerais faire maintenant quelques remarques.

On se souvient que la délégation de la Pologne, suivant les instructions de son Gouvernement, a soumis la question espagnole au Conseil le 17 avril, au cours de la trente-quatrième séance. J'ai attiré l'attention du Conseil sur le fait que l'existence et les activités du régime franquiste en Espagne ont engendré un désaccord entre nations et créé une menace pour la paix et la sécurité internationales. J'ai cité des faits à l'appui de ma thèse, et j'ai terminé en soumettant une résolution aux termes de laquelle le Conseil était invité à déclarer "que l'existence et les activités du régime franquiste en Espagne ont conduit à un désaccord entre nations et mis en danger la paix et la sécurité internationales".

Par cette même résolution, le Conseil était prié d'inviter, conformément à l'autorité dont il est

ity vested in it by the Charter and call upon all Members of the United Nations who maintained diplomatic relations with the Franco Government to sever such relations immediately.

The resolution concluded by calling upon the Council to express "... its deep sympathy to the Spanish people"; to declare that the Council "... hopes and expects that the people of Spain will regain the freedom of which they have been deprived with the aid and contrivance of Fascist Italy and Nazi Germany"; and to state that the Security Council "... is convinced that the day will come soon when it will be able to welcome the Spanish nation into the community of the United Nations".

A large proportion of the members of the Council were not quite convinced at that time that the facts of the situation warranted the conclusion which I asked the Council to draw. Therefore a sub-committee of investigation was appointed on 29 April, at the thirty-ninth meeting of the Council, to study the facts of the situation. It will be recalled that I supported the proposal to appoint such a sub-committee, voted for it and also became a member of it.

The Sub-Committee, after some four weeks of work, has achieved certain results and has brought before the Council certain facts and conclusions. The facts uncovered by the Sub-Committee fully confirm the charges which were made by my delegation.

The report of the Sub-Committee states that the Franco regime in Spain is a matter of international concern. It states that the Franco regime in Spain has caused international friction; and it finally states that the Franco regime has created a situation "likely to endanger the maintenance of international peace and security". Thus I consider that the Sub-Committee's investigation has fully confirmed the charges brought before the Council by the delegation of the Polish Republic.

The Sub-Committee has also made certain recommendations. These recommendations do not go the whole way towards the terms which I had proposed. However, they accept in principle my request to sever diplomatic relations with the Franco Government, though they do so by a rather indirect and involved procedure.

In signing the Sub-Committee's report, I have made a reservation as to the interpretation of Article 39 of the Charter, and I should like to repeat it here and to explain my reasons.

The report of the Sub-Committee makes a distinction between a potential and an actual threat to peace, and then interprets Article 39 to mean that the term "threat to the peace" used there, refers only to an actual threat and not to a potential threat. I find it impossible to make sense of such a distinction. Any threat to the peace is potential by nature. It may mature tomorrow, after tomorrow, or in five years. It is a question of time. If the threat to the peace is no longer potential, then we have to do with actual aggression.

investi par la Charte, tous les Membres de l'Organisation des Nations Unies à rompre immédiatement leurs relations diplomatiques avec le régime de Franco.

Enfin, cette résolution se terminait par le paragraphe suivant: "Le Conseil de sécurité exprime sa profonde sympathie pour le peuple espagnol. Il souhaite et espère que le peuple de l'Espagne retrouvera la liberté dont il a été privé avec l'aide et la complicité de l'Italie fasciste et de l'Allemagne nazie. Le Conseil de sécurité est convaincu que le jour arrivera bientôt où il pourra accueillir la nation espagnole dans la communauté des Nations Unies."

Un grand nombre des membres du Conseil estimaient alors que les faits que j'avais cités à l'appui de ma thèse n'étaient pas entièrement convaincants et ne justifiaient pas les conclusions. En conséquence, un Sous-Comité a été désigné le 29 avril, au cours de la trente-neuvième séance, pour étudier ces faits. J'ai appuyé la proposition tendant à créer ce Sous-Comité d'étude j'ai voté en faveur de cette proposition, et je suis devenu membre du Sous-Comité chargé de la question espagnole.

Après quelque quatre semaines de labeur, le Sous-Comité a présenté les résultats de ses travaux. Il a apporté des faits et des conclusions. Ces faits confirment entièrement les accusations qui ont été portées par la délégation de la Pologne.

Il a été dit, en effet, dans le rapport du Sous-Comité, que le régime de Franco constitue un problème international qui a conduit à un désaccord entre nations et qui engendre une situation de nature à "menacer le maintien de la paix et de la sécurité internationales". J'estime donc que les faits rassemblés par le Sous-Comité confirment entièrement les accusations que la délégation de la Pologne a portées devant le Conseil.

En outre, le Sous-Comité a fait des recommandations. Certes, celles-ci ne me donnent pas entièrement satisfaction, bien que la rupture des relations diplomatiques, que j'avais demandée, y soit envisagée au moyen d'une procédure détournée.

D'ailleurs, j'ai fait des réserves en signant le rapport. Ces réserves portent sur l'interprétation que le Sous-Comité a donnée à l'Article 39 de la Charte. Je voudrais revenir sur ce point.

Le rapport du Sous-Comité, en effet, établit une distinction entre deux sortes de menaces contre la paix, la menace latente et la menace existante. Selon le rapport, l'Article 39 ne s'appliquerait uniquement qu'aux menaces existantes. J'avoue qu'il m'est impossible de comprendre cette distinction; toute menace, en effet, est toujours latente, qu'elle doive se réaliser demain, après-demain ou dans cinq ans. C'est une question de temps. S'il n'y a pas menace latente, il y a acte d'agression.

Furthermore, if we should restrict our interpretation of Article 39 to mean that potential threats are not covered by it, which would mean that we should have to wait for open acts of aggression, then the whole organization of the United Nations, and particularly the Security Council as that branch of the United Nations which is entrusted with the maintenance of peace, would become ineffective. Under this narrow interpretation of Article 39, namely, that it does not cover a potential threat to the peace, the Security Council would be unable to act in such cases as that of Fascist Italy prior to the actual invasion of Ethiopia, or Nazi Germany prior to the actual dropping of bombs on Polish cities.

It would seem, moreover, that the sanctions enumerated in Article 41 clearly indicate that when Article 39 speaks of a threat to peace, it refers not only to an act of aggression which has already been committed, or to a threat which might materialize in a few weeks or months, but to any threat, however potential. Otherwise such sanctions as the interruption of postal, telegraphic, radio and other means of communication and the severance of diplomatic relations, would have no meaning. If the threat to the peace is so immediate that it is about to materialize into actual warfare, the only sanctions which have any meaning are military sanctions. Article 41, however, clearly sets out weaker forms of sanctions, and I think we have to keep this in mind in our interpretation of Article 39. However, I do not want to dwell on these points of legal interpretation.

There is another danger involved in the procedure proposed by the Sub-Committee. That procedure, as members know, consists of referring the matter to the General Assembly with the recommendation to take action. There is a certain danger in such a procedure, namely, that it may establish a bad precedent; it may give the Security Council the bad habit of avoiding responsibility for action by passing on difficult issues to another organ of the United Nations. I think this is the point about which the representative of the USSR is so very much concerned; and I share his concern.

The problem which confronts us, however, does not consist in the consideration of these or other legal points in the Sub-Committee's report, but in deciding upon the action we should take. In my opinion the best action which the Council could take would be to vote immediately for the severance of diplomatic relations with the Franco regime.

However, if such action is not possible, my delegation considers it most important that some other positive action should be taken. It was with that in mind that I supported, both in the Sub-Committee and afterwards, the recommendations which were unanimously reached in the Sub-Committee. I did so, not because I was entirely satisfied with them, but because I saw in them a step in the right direction, a step towards positive action by the United Nations in removing

De plus, il me paraît impossible d'accepter cette interprétation restrictive de l'Article 39, tendant à exclure la menace latente du champ d'application de ce texte. Il s'ensuivrait que l'Organisation des Nations Unies tout entière, et principalement le Conseil de sécurité, qui est chargé de veiller au maintien de la paix, se révélerait complètement inefficace. Accepter cette interprétation restrictive, à savoir que l'Article 39 de la Charte ne vise pas les menaces virtuelles contre la paix, reviendrait à interdire au Conseil de sécurité d'agir dans une situation analogue à celle qui existait en Italie fasciste avant l'agression contre l'Ethiopie, ou en Allemagne nazie avant que les premières bombes ne tombassent sur les cités polonaises.

Il me semble, en outre, que les sanctions prévues par l'Article 41 indiquent clairement que, lorsque l'Article 39 mentionne une menace contre la paix, cela signifie, non seulement une agression déjà réalisée ou une menace qui se réalisera dans plusieurs semaines ou mois, mais, de toute évidence, toute menace, même virtuelle. Autrement, des sanctions telles que l'interruption des communications postales, ferroviaires et radiotélégraphiques et la rupture des relations diplomatiques seraient des mesures sans portée. Il est clair que, en présence d'une menace devant se transformer en agression, il n'y a plus place que pour des mesures militaires. Mais l'Article 41 prescrit précisément des sanctions moins graves, et je pense que nous devons tenir compte de ce fait dans notre interprétation de l'Article 39. Toutefois, je ne veux pas m'étendre outre mesure sur cet aspect juridique.

Il me semble que, en adoptant la recommandation du Sous-Comité, c'est-à-dire en renvoyant la question à l'Assemblée générale et en invitant celle-ci à entreprendre une action, nous risquons de nous trouver devant un autre danger encore: un fâcheux précédent serait créé; une mauvaise habitude serait prise, d'esquiver la responsabilité d'agir chaque fois qu'une situation difficile se présente, en renvoyant le cas devant un autre organe des Nations Unies. Telle a été, je crois, la préoccupation du représentant de l'URSS; je la partage entièrement.

Il ne s'agit pas des problèmes d'ordre juridique que soulève le rapport du Sous-Comité; il s'agit essentiellement des mesures qu'il convient de prendre. A mon avis, le Conseil ne peut mieux faire que de voter immédiatement en faveur de la rupture des relations diplomatiques avec l'Espagne franquiste.

Si cela était impossible, la délégation de la Pologne estime qu'il est très important qu'une mesure positive quelconque intervienne néanmoins, et c'est pourquoi j'ai appuyé, au sein du Sous-Comité, puis plus tard, les recommandations qui ont recueilli l'approbation unanime du Sous-Comité. Certes, ces recommandations ne me donnent pas entière satisfaction, mais je vois en elles une première mesure dans le sens d'une intervention positive du Conseil de sécurité ten-



the Franco regime the existence of which, in the unanimous opinion of the Sub-Committee, is a matter of international concern, which has caused international friction and which endangers the maintenance of international peace and security.

The original recommendations of the Sub-Committee were modified later, after consultation with the representative of the United States. I admit frankly that this modification is not entirely satisfactory in my opinion because the addition of the words "or alternatively such other action be taken as the General Assembly deems appropriate and effective" weakens the original recommendations of the Sub-Committee. But I also realize that the fact that the Government of the United States is ready to join in a recommendation for positive action against the Franco regime is of great importance; I therefore agreed with the other members of the Sub-Committee to accept that modification of the original resolution.

In all these actions my delegation was animated by a sincere desire to achieve unanimous action by this Council, and this desire remains. I should like to point out, however, that the concessions my delegation has made in the interests of unanimity have also served to weaken the proposals originally made by myself and later by the Sub-Committee; and I think that this last concession carries us to the very limit.

Another modification of the Sub-Committee's report has been put forward by Sir Alexander Cadogan, the representative of the United Kingdom. I think that acceptance of this further modification would so weaken and water down the original proposals contained in the Sub-Committee's report and in my own statement of 17 April that it would be tantamount to taking no action at all.

That this view is correct is confirmed by the United Press dispatch from Madrid which I intended to read the Council but which the USSR representative has already quoted. I shall recall only one sentence, namely: Political observers said official circles here were elated over Sir Alexander Cadogan's efforts in the United Nations Security Council to delay action against the regime of Generalissimo Francisco Franco."

I think this dispatch also refutes another contention made by some representatives, namely, that action against the Franco regime in terms of political sanctions, such as severance of diplomatic relations, would strengthen that regime. If that were true, I do not think the Franco Government would be so "elated" — to use the expression of the United Press — over an amendment designed to delete the recommendation for severance of diplomatic relations.

For my part I must say that I am not prepared to contribute to giving the Franco regime any further cause for elation. I must therefore regret-

dant à l'abolition du régime franquiste dont l'existence, de l'avis unanime du Sous-Comité, constitue un problème d'ordre international, a engendré des désaccords entre nations et menace le maintien de la paix et de la sécurité internationales.

Le texte primitif des recommandations du Sous-Comité a subi une modification à la suite d'un entretien avec le représentant des Etats-Unis. J'avoue franchement que cette modification ne me plaît pas énormément, car, en ajoutant au texte primitif des recommandations du Sous-Comité les mots "ou bien prenne toute autre mesure que l'Assemblée générale pourra juger appropriée et efficace étant donné les circonstances", nous l'affaiblissons encore. Cependant, j'estime que le fait que le Gouvernement des Etats-Unis est disposé à s'associer à une action positive contre le régime de Franco est très important, et c'est pourquoi je me suis rallié à la modification proposée du texte original de la résolution du Sous-Comité.

Sur tous ces points, la délégation de la Pologne a été animée du désir constant et sincère de voir le Conseil aboutir à une décision unanime, et ce désir persiste. Cependant, je voudrais faire remarquer que les concessions faites par la délégation de la Pologne dans l'intérêt de l'unanimité affaiblissent singulièrement la portée des propositions que j'ai soumises à l'origine et de celles qui ont été faites ensuite par le Sous-Comité, et que nous ne saurions aller plus loin.

Il existe un autre amendement présenté par le représentant du Royaume-Uni. Je pense que si nous acceptons l'amendement proposé par Sir Alexander Cadogan, la portée du rapport du Sous-Comité ainsi que celle de l'exposé que j'ai fait le 17 avril, serait affaiblie et édulcorée au point d'être pratiquement réduite à néant.

Pour s'en convaincre, il n'y a qu'à se reporter à la dépêche émanant de l'agence *United Press*, que je me disposais à lire au Conseil, mais que le représentant de l'URSS a déjà citée. Je n'en lirai qu'une phrase: "Les observateurs politiques disent que les milieux officiels sont enchantés des efforts déployés par Sir Alexander Cadogan au Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations Unies en vue de retarder mesures contre le régime du généralissimo Francisco Franco."

Je crois que cette dépêche infirme également l'argument invoqué par certains représentants, à savoir, qu'une intervention contre le régime franquiste faite sous forme de sanctions d'ordre politique, telle la rupture de relations diplomatiques, renforcerait au contraire ce régime. Si cela était vrai, je ne vois pas pourquoi le Gouvernement de Franco serait, pour employer les termes de l'agence *United Press*, "enchanté" d'un amendement tendant à supprimer les recommandations visant la rupture.

Quant à moi, je suis peu disposé à ajouter à la joie de Franco, et j'ai donc le regret de vous annoncer que je ne puis accepter l'amendement

fully announce that I am unable to accept the amendment submitted by the representative of the United Kingdom. I also want to inform the members who sat with me on the Sub-Committee as well as the whole Council that, should this amendment be accepted, I shall be forced, however regretfully, to vote against the Sub-Committee's recommendation thus amended.

I should also like to inform the Council that although the Polish delegation accepts the recommendations of the Sub-Committee it does so with two provisos.

In the first place, I want it to be fully understood that acceptance of the Sub-Committee's recommendations should in no way prejudice the rights of the Security Council; nor should it ever be invoked as a precedent which would justify the Council, when faced with a difficult situation, in avoiding responsibility and referring the matter to another organ of the United Nations. This, indeed, would be a very bad habit which would undermine the whole efficacy of this Organization. I accept the recommendations of the Sub-Committee only because I realize that the Spanish question is of a very special nature and because my delegation wants positive action to be taken unanimously.

Furthermore, I should like to inform the Council that my acceptance of the Sub-Committee's resolution is given in the interest of achieving unanimous action. If, therefore, the Council should fail, despite my hopes, to achieve unanimous action, I shall consider myself free to demand that this Council should vote on my original resolution advocating that the Security Council request Member States to sever diplomatic relations with Franco.

During the Council's discussions there has been considerable disagreement regarding legal interpretation, proper procedures of action and so on; but I should like the members of the Council to remember that in spite of this disagreement, there has also been a substantial measure of unanimity. Not a single member has said a single word in favour of the Franco regime in Spain; and the fact that the Sub-Committee has presented a unanimous report which constitutes a strong indictment of the Franco fascist regime is of great significance.

The significance of this fact should not be lost. I hope in particular that the people of Spain will take full note of this unanimity. I hope that they will not let themselves be misled by Franco's propaganda machine, which will emphasize this or that disagreement as to legal interpretation, proper procedures, and so on; they should remember that the condemnation of the Franco regime was unanimous here. Even the resolution of 29 April, which established the Sub-Committee and which was adopted without a single dissenting vote,<sup>1</sup> contains a unanimous condemnation of the Franco regime. So does the Sub-Committee's report. And in our discussions, with one or two

<sup>1</sup> See thirty-ninth meeting.

présenté par le représentant du Royaume-Uni. J'informe également mes collègues du Sous-Comité, ainsi que tous les membres du Conseil de sécurité, que, si cet amendement venait à être approuvé, je me verrais contraint, quoiqu'il m'en coûte, de voter contre la recommandation du Sous-Comité ainsi amendée.

Je voudrais également déclarer au Conseil que, si la délégation de la Pologne accepte la recommandation du Sous-Comité, elle le fait sous deux réserves.

Qu'il soit entendu, d'abord, que cette acceptation ne préjuge en rien les droits du Conseil de sécurité et qu'elle ne constituera jamais un précédent dont le Conseil se réclamerait pour esquiver ses responsabilités lorsqu'il se trouve devant un cas difficile, et les passer à un autre organe des Nations Unies. Ce serait là une très mauvaise habitude qui saperait toute l'efficacité de l'Organisation. J'accepte les recommandations du Sous-Comité uniquement parce que j'admets que cette question espagnole a un caractère très particulier et parce que ma délégation souhaite que des mesures positives soient prises à l'unanimité.

Ensuite, si nous acceptons le rapport du Sous-Comité, c'est en vue d'obtenir l'unanimité au sein du Conseil. Si donc, contre nos espoirs, le Conseil ne réussit pas à prendre une décision unanime, je me considérerai comme libre de demander au Conseil qu'il procède à un vote sur la première proposition, celle qui proposait que le Conseil de sécurité invite les Etats Membres à rompre les relations diplomatiques avec le régime de Franco.

Certes, des divergences considérables se sont élevées, au cours des débats, sur des questions juridiques, sur la procédure à suivre et sur d'autres points encore; mais je voudrais que ces divergences ne fassent pas oublier aux membres qu'une mesure considérable d'unanimité s'est faite néanmoins au sein du Conseil. Pas un membre du Conseil n'a dit un seul mot en faveur du régime de Franco, et que le Sous-Comité soit arrivé à un accord unanime sur un rapport qui constitue un réquisitoire énergique contre le régime fasciste de Franco, c'est là un fait très significatif qu'il convient de ne pas perdre de vue.

J'espère que le peuple d'Espagne prendra bonne note de cette unanimité; j'espère qu'il ne se laissera pas tromper par la propagande de Franco, propagande qui tendra à sculigner telle et telle divergence sur l'interprétation juridique des textes, sur tel et tel détail de procédure; mais qu'il se souviendra plutôt de la condamnation unanime prononcée ici contre le régime de Franco. Car, même la résolution du 29 avril qui créait le Sous-Comité et qui fut adoptée par le Conseil sans qu'il y ait eu aucune voix dissidente<sup>1</sup>, contenait une condamnation du régime de Franco. De même, le rapport du Sous-Comité. Enfin, à une ou deux exceptions près, les critiques

<sup>1</sup> Voir la trente-neuvième séance.

exceptions, whatever criticisms of the Sub-Committee's report were made were not in defence of Franco's regime but just the reverse.

The tenor of these criticisms was that the measures recommended by the Sub-Committee were inadequate; that they were not sufficiently strong and energetic. Thus, even if there may have been a semblance of differences of opinion, these differences were nothing of which Franco and his fascist regime can boast. I sincerely hope that the people of Spain will realize this and will act in accordance with the Sub-Committee's recommendations without waiting for further steps to be taken. I hope also that they will take action to rid themselves of Franco's fascist regime and establish a democratic Government which will enable Spain to join the community of the United Nations.

I hope the Council will find it possible to reach a unanimous decision. I should like to add, however, that in case it does not, the Polish delegation will come forward with other proposals designed to promote unanimous action by the Council against Franco's fascist regime.

Sir Alexander CADOGAN (United Kingdom): I only wish to say one word to correct a misunderstanding. The USSR representative, in the course of his remarks, read a Press message from Madrid. The Polish representative subsequently was good enough to read it again in case, I suppose, I had not been listening to the two translations. That message was to the effect that official circles in Madrid were elated by what happened yesterday in my proposing something which would delay action against Spain. I know it is very difficult sometimes to make out from amendments and bits of paper exactly what their meaning is, and perhaps it is not surprising that Spanish official circles missed the full significance of what took place here yesterday. I am only rather surprised that my friends from Poland and the USSR should fall into the same error. If they would be good enough to compare my amendment with the Australian proposal, they will see that whatever other modifications it may have proposed, my amendment did not, as I showed yesterday, seek to interpose one single day's delay in dealing with the Spanish question.

Mr. EVATT (Australia): In the interests of the future practice of the Council it is necessary to say one or two words about the additional matter which has been brought forward this afternoon, particularly by Mr. Gromyko and by the representative of Poland.

I am not going to deal at any length with the technical question of the interpretation of Articles 41 and 42 of the Charter. Mr. Gromyko gave his interpretation of them this afternoon in order to make the point that action by the Security Council under Article 41 is preventive action, whereas action under Article 42 is action of a military character taken after a breach

qui ont été dirigées ici contre le rapport au cours de nos débats, ne peuvent pas être présentées comme des arguments en faveur du régime de Franco, bien au contraire.

On s'est élevé contre l'insuffisance des mesures envisagées par le Sous-Comité, on a dit que ces mesures contre Franco n'étaient pas assez énergiques. Si donc des divergences se sont fait jour au sein du Conseil, Franco et son régime n'ont pas à s'en réjouir. J'espère sincèrement que le peuple d'Espagne le comprendra et qu'il agira conformément à la recommandation du Sous-Comité, sans attendre d'autres mesures. Puisse-t-il chasser lui-même le régime de Franco et établir un Gouvernement démocratique qui permettra à l'Espagne de siéger parmi les Nations Unies.

J'espère que le Conseil sera en mesure d'arriver à une décision unanime. S'il n'en était pas ainsi, la délégation de la Pologne présenterait alors d'autres propositions dont le but serait d'obtenir que le Conseil prenne, à l'unanimité, des mesures dirigées contre le régime fasciste de Franco.

Sir Alexander CADOGAN (Royaume-Uni) (*traduit de l'anglais*): Je désire simplement dire un mot pour dissiper un malentendu. Au cours de ses observations, le représentant de l'URSS a lu une dépêche de presse venant de Madrid. Le représentant de la Pologne a, par la suite, eu l'obligeance de la relire, sans doute pour le cas où je n'en aurais pas écouté les deux traductions. Le sens de cette dépêche était que les milieux officiels de Madrid étaient enchantés de ce qui s'était produit hier, m'attribuant une proposition tendant à retarder les mesures contre l'Espagne. Je sais qu'il est parfois très difficile de découvrir le sens exact de certains amendements et de bribes de renseignements, et il n'est peut-être pas étonnant que les milieux officiels espagnols n'aient pas saisi tout le sens de ce qui s'est passé ici hier. Je suis assez surpris, cependant, que mes amis de l'URSS et de la Pologne aient commis la même erreur. S'ils veulent bien comparer mon amendement avec la proposition de l'Australie, ils constateront que, quelles que soient les nouvelles modifications qu'il pouvait proposer, mon amendement en tout cas, comme je l'ai montré hier, ne cherchait pas à retarder d'un seul jour la conclusion de la question espagnole.

M. EVATT (Australie) (*traduit de l'anglais*): Dans l'intérêt de la procédure que le Conseil adoptera à l'avenir, il est nécessaire de faire quelques remarques sur la nouvelle question soulevée cet après-midi, en particulier par M. Gromyko et par le représentant de la Pologne.

Je ne veux pas m'attarder sur ce détail technique que constitue l'interprétation des Articles 41 et 42 de la Charte. M. Gromyko nous en a donné son interprétation cet après-midi, pour prouver que les mesures prévues à l'Article 41 étaient des mesures préventives, alors que celles que prend le Conseil de sécurité aux termes de l'Article 42 sont des mesures de caractère mili-

of the peace has occurred. But that interpretation cannot be established simply by asserting that it is the correct interpretation. If members will look at Article 41, they will find that one of the sanctions that may be adopted by the Security Council is the complete interruption of economic relations, that is to say, economic sanctions.

It seems to me that a fair interpretation of the two Articles is this: once the Security Council has determined that there is a threat to the peace or a breach of the peace, it may decide to take action in accordance with either Article 41 or Article 42 and to apply all the measures contained in both these Articles in order, as Article 42 says, "to maintain or restore international peace and security"; that is to say, to maintain peace if there has been no actual breach of the peace and to restore peace if there has been an actual breach.

Once it is determined that a threat to the peace exists under Article 39, the Security Council is entitled to proceed towards any measures mentioned in Articles 41 or 42 in order to prevent a breach of the peace or to maintain international peace and security.

I have mentioned these matters only in order to indicate the seriousness and solemnity of determining under Article 39 that there has been a threat to the peace. It is only in such a case that this Council can take direct executive action; it is only in such a case that we can act on behalf of all the nations. If the Security Council calls for action in such a case, the other nations are bound under the Charter to act in accordance with the directive of this body.

Mr. Gromyko also pointed out, quite correctly, that unanimity is to be desired. My own view is that it is no use having unanimity if the price to be paid includes any surrender of principle. I entirely agree with what has been said about that. But we are in a very curious position as to voting rules since there can be a large majority — the democratic majority of the Security Council — without that majority being able to effect its will. That puts a special responsibility upon those members of the Council whose single vote may veto the action of the rest. It was only in that connexion that I suggested yesterday that before a hostile vote was recorded against a view which was obviously the prevailing view in the Council, very serious consideration should be given to the exercise of the veto. That, I think, was the understanding of the nations which, at San Francisco, finally agreed to this voting provision.

I would say that the difference of opinion which was made evident this afternoon was not really a difference of legal interpretation at all. The representative of Poland has empha-

taire qui suivent la rupture de la paix. On ne peut pas démontrer l'exactitude de cette interprétation simplement en affirmant qu'elle est la bonne. Si l'on examine l'Article 41, on voit que l'une des sanctions que peut adopter le Conseil de sécurité est l'interruption complète des relations économiques; autrement dit, il peut prendre des sanctions économiques.

Il me semble que ces deux Articles peuvent être interprétés équitablement de la manière suivante: une fois que le Conseil de sécurité a constaté l'existence d'une menace contre la paix ou d'une rupture de la paix, il décide d'entreprendre une action, conformément, soit à l'Article 41, soit à l'Article 42 et, notamment, de prendre toutes les mesures que prévoient ces deux Articles; ceci en vue du "maintien ou du rétablissement de la paix et de la sécurité internationales", aux termes mêmes de l'Article 42; du maintien, s'il n'y a pas eu, en fait, rupture de la paix; du rétablissement, s'il y a eu rupture effective.

Une fois constatée l'existence d'une menace contre la paix, aux termes de l'Article 39, le Conseil de sécurité est en droit de recourir à toute mesure mentionnée aux Articles 41 ou 42, en vue de prévenir une rupture de la paix ou de maintenir la paix et la sécurité internationales.

Je n'ai mentionné ces questions que pour faire ressortir combien est grave et solennelle la constatation qu'il y a menace contre la paix aux termes de l'Article 39. Ce n'est que dans ce cas que le Conseil peut passer à l'action directe; ce n'est que dans ce cas que nous sommes autorisés à agir au nom de toutes les nations. Si en pareil cas le Conseil de sécurité demande d'entreprendre une action, les autres nations sont alors tenues, en vertu de la Charte, d'agir conformément aux directives données par cet organe.

Ensuite, M. Gromyko a fait remarquer à juste titre qu'il est souhaitable d'arriver à l'unanimité. Je crois, quant à moi, que cette unanimité ne servirait à rien si, pour l'atteindre, il fallait sacrifier des principes. J'approuve entièrement ce qu'on a dit à ce sujet. Mais les règles de la procédure de vote nous placent dans une situation très particulière: nous pouvons avoir une forte majorité, une majorité démocratique, au sein du Conseil de sécurité, sans que cette majorité puisse imposer sa volonté. De ce fait, ceux des membres du Conseil qui, par leur seule voix, peuvent opposer un veto aux mesures adoptées par les autres membres, assument une responsabilité toute particulière. C'est ce que j'avais présent à l'esprit hier lorsque j'ai suggéré qu'il fallait agir avec beaucoup de circonspection avant d'exercer le droit de veto à l'encontre d'avis qui, de toute évidence, représentent l'opinion de la majorité des membres du Conseil. Il me paraît que c'est là ce qu'entendaient les nations qui, à San-Francisco, sont finalement convenus d'adopter cette stipulation relative au mode de scrutin.

Je dirais que les divergences qui se sont manifestées cet après-midi ne portent pas du tout sur l'interprétation juridique. Le représentant de la Pologne a fait ressortir qu'une menace contre la

sized that a threat to the peace may occur long before an actual breach of the peace. We do not dissent from that. The Sub-Committee has never dissented from it and in a statement made by the representative of France, Mr. Parodi, that was made abundantly clear. There may be facts which show that there is a threat to the peace and it may well be that the actual breach of the peace may not occur until some time later. It all depends upon the circumstances of the case, and it requires an examination and investigation of the facts.

In this case the Sub-Committee appointed by the Council to look into the facts found on the evidence submitted to it that the situation did not come within the meaning of Article 39 and that there was no existing threat to the peace. It is not, therefore, a question of legal interpretation; it is a question of evidence, a question of proving things. Certain statements were made at the Security Council originally which have not been borne out by the evidence. It may well be that the evidence can be brought forward on some future occasion in order to disturb those findings and show that another finding should be made, but we shall have to wait for such an occasion.

The representative of Poland says that in a certain event he will bring the matter forward again with that end in view. I think it is only right to say frankly that if that is done, then additional evidence will have to be presented to the Council before action can possibly be taken under Article 39. We have to carry out the Charter. Before we can take the serious action indicated in Chapter VII, we have to be sure that the facts are such as to warrant the handling of the case under Article 39.

When the action recommended by the Sub-Committee is criticized as being not strong enough, then it all comes to this. The criticism of the finding constitutes a difference of opinion as to whether the case can be brought under one Article of the Charter or another. What the Sub-Committee has found is that the case does come within a provision of Chapter VI which enables the Security Council to adjust its procedure to meet the situation. That is what we have found. We have rejected the possibility of legal action under Chapter VII. The representative of Poland is entitled to assert, as he has done this afternoon, that he would have been prepared to make the finding under Chapter VII, whereas the rest of the Sub-Committee were not prepared to do that. They did not think the evidence warranted it.

So far as reference is to the Assembly is concerned, when I said that it was desirable to refer this matter to the Assembly, I did so because the Security Council has the right to adjust its procedures; to adopt procedures ap-

paix peut exister longtemps avant que se produise véritablement une rupture de la paix. Nous ne sommes pas d'un avis contraire. Le Sous-Comité n'a jamais pensé autrement, et ceci a été suffisamment précisé par une déclaration du représentant de la France. Il peut y avoir des faits qui montrent qu'il existe une menace contre la paix et il est fort possible que la rupture effective de la paix ne se produise pas à ce moment. Tout dépend des circonstances et il faut procéder à une enquête pour établir les faits et les examiner.

Dans le cas présent, le Sous-Comité chargé par le Conseil d'examiner les faits a constaté, d'après les documents qui lui étaient soumis, que la situation ne tombait pas sous le coup de l'Article 39 et qu'il n'existait pas de menace contre la paix. Ce n'est donc pas une question d'interprétation juridique; il s'agit de témoignages probants, il s'agit de prouver des faits. On a, à l'origine, soutenu devant le Conseil de sécurité des assertions qui n'ont pas été confirmées par les faits. Il est possible qu'une autre fois on puisse produire des faits en vue d'affaiblir les présentes conclusions et de démontrer la nécessité d'en établir d'autres, mais nous n'en sommes pas encore là.

Le représentant de la Pologne nous dit que, dans certaines circonstances, il reprendra l'affaire dans cette intention. Il n'est que juste, me semble-t-il, de déclarer franchement que, dans ce cas, il conviendra d'apporter des faits nouveaux devant le Conseil avant que ce dernier puisse prendre des mesures au titre de l'Article 39. Nous devons appliquer la Charte. Il nous appartient d'établir que les faits entraînent l'application de l'Article 39, avant de pouvoir prendre les graves mesures prévues au Chapitre VII.

Quand on critique les mesures recommandées par le Sous-Comité sous prétexte qu'elles ne sont pas suffisamment énergiques, la question se résume, au fond, à ceci: Ces critiques formulées contre la conclusion résultent d'une divergence d'opinion sur la question de savoir si le cas tombe sous le coup de l'un des Articles de la Charte ou de l'autre. Le Sous-Comité a décidé que la disposition qui s'applique au cas présent est celle qui figure au Chapitre VI et qui permet au Conseil de sécurité d'adopter sa procédure à la situation. Voilà la conclusion à laquelle nous avons abouti. Nous avons donc écarté la possibilité de prendre légalement des mesures aux termes du Chapitre VII. Le représentant de la Pologne a le droit d'affirmer, ainsi qu'il l'a fait cet après-midi, qu'il eût été disposé à établir ses conclusions au titre du Chapitre VII, alors que les autres membres du Sous-Comité, estimant que les faits établis ne justifiaient pas cette position, étaient d'un avis contraire.

Pour ce qui est de la question du renvoi à l'Assemblée, quand j'ai dit qu'il était souhaitable de renvoyer le cas à l'Assemblée, c'est parce que le Conseil de sécurité a le droit d'ajuster ses procédures, de les adapter au problème qui lui est

propriate to the problem before it in order to find a true and just solution.

The position is this: the United Kingdom representative has proposed that the resolution agreed to by all the members of the Sub-Committee, and modified in accordance with the suggestion of the United States representative, should be further amended. It is true, as Sir Alexander Cadogan points out, that the effect of this amendment would be to remit the whole matter to the Assembly, but the difference between his amendment and the proposal I made on behalf of all the members of the Sub-Committee, including the representative of Poland, is this, that we do recommend to the Assembly that positive action should be taken in one direction or another. It is for that reason, I submit, that we could not possibly accept the amendment proposed by Sir Alexander Cadogan.

There is also this to be remembered — and I think it is important that Mr. Gromyko, in criticizing the resolution, should remember it — that the very first recommendation is that the Security Council should itself endorse the three-Power declaration of 4 March. That would not be action by the Assembly; it would be action by the Security Council and an expression of its views. The resolution, whether in the form I put forward with the support of the United States representative, or in the modified form suggested by the United Kingdom representative, would contain a declaration of policy in regard to the Franco regime that has the support of the United States of America, the United Kingdom and France; a declaration which has not been criticized from beginning to end of the proceedings.

I would point out that if the resolution were rejected through the exercise of the voting rules, the persons responsible for that would be responsible for the failure of the Security Council to make such an endorsement of the three-Power declaration. That would be a very bad thing. It would leave the record of the Council blank on the subject.

No amendment has been put forward modifying the first part of the resolution. I think the attitude of the President, as representative of Mexico, is one which is deserving of very weighty consideration by all those who have not yet made up their minds how they should vote.

Something was said — and I am not sure Sir Alexander Cadogan answered it — about what the Spanish Press might say in the matter, or what official circles in Spain might say. It should be very interesting to see what they say if, through a vote or abstention in this Council, it appears that the heartening three-Power declaration of 4 March does not receive the endorsement of the Security Council. That might also be welcomed in official circles in Spain.

I submit to my colleagues in the Council that a case has been made out, by argument

submitted in view of bringing to this a solution veritable and just.

La position est la suivante: le représentant du Royaume-Uni a proposé qu'un nouvel amendement soit apporté à la résolution adoptée par le Sous-Comité tout entier, et modifiée conformément à la proposition du représentant des Etats-Unis. Il est vrai, comme le fait remarquer Sir Alexander Cadogan, que cet amendement aurait pour effet de renvoyer toute l'affaire à l'Assemblée générale, mais la différence entre son amendement et la proposition que je formule au nom du Sous-Comité tout entier, y compris le représentant de la Pologne, est que nous recommandons bien à l'Assemblée qu'une décision positive soit prise dans un sens ou dans l'autre. C'est pour cette raison, je crois, qu'il ne nous est absolument pas possible d'accepter l'amendement proposé par Sir Alexander Cadogan.

Il faut aussi se rappeler — et je crois qu'il importe que M. Gromyko s'en souvienne lorsqu'il critique la résolution — que la toute première recommandation demande que le Conseil de sécurité prenne à son compte la Déclaration des trois Puissances, en date du 4 mars. La décision reviendrait donc, non à l'Assemblée générale, mais au Conseil de sécurité, et elle constituerait l'expression de son opinion. La résolution, soit telle que je l'ai présentée avec l'appui des Etats-Unis, soit avec les modifications que propose le représentant du Royaume-Uni, contiendrait une déclaration formelle sur la politique à suivre à l'égard du régime franquiste, déclaration appuyée par les Etats-Unis d'Amérique, le Royaume-Uni et la France, et qui n'a jamais été critiquée au cours de nos travaux.

Je voudrais souligner que, si la résolution était rejetée par application du règlement sur le vote, il faudrait imputer aux personnes responsables de ce rejet la responsabilité de ce que le Conseil de sécurité n'aurait pas sanctionné les principes contenus dans la Déclaration des trois Puissances. Cette conséquence serait néfaste. Le Conseil serait resté muet sur cette question.

On n'a présenté aucun amendement en vue de modifier la première partie de la proposition. L'attitude du Président, en tant que représentant du Mexique, mérite la plus grande attention de la part de ceux qui n'ont pas encore décidé de la manière dont ils allaient voter.

On a parlé de ce que dira, en l'occurrence, la presse espagnole ou de ce que pourraient dire les milieux officiels espagnols, et je ne suis pas certain que Sir Alexander Cadogan ait répondu sur ce point. Il serait très curieux de noter leur attitude si, à la suite d'un vote ou d'une abstention, le Conseil de sécurité n'adoptait pas l'encourageante Déclaration des trois Puissances en date du 4 mars. Cette nouvelle pourrait être également bien accueillie dans les milieux officiels de l'Espagne.

Mon opinion, que je soumetts à mes collègues du Conseil, est que l'on a, par des arguments et

and by the presentation of facts, for taking action under Chapter VI but not under Chapter VII, because it would exceed the Council's authority to do so. We must admit the facts. It is no good talking about the law if the facts do not bring the case within the scope of the law. By referring the matter to the consideration of the Assembly, that great forum of all the nations; by endorsing the three-Power declaration of 4 March; by suggesting to the Assembly that if that declaration is not carried out in letter and in spirit in relation to Spain, then positive action should be taken by the Assembly, the Council will itself be making a decision in the Spanish question.

I hope the Council will support the resolution which I have put forward on behalf of the Sub-Committee.

It has been a long, difficult inquiry. We have applied our minds to the case with one idea only, namely, to find out the true facts, to act in accordance with the Charter which binds us all and to see that the situation in Spain, which we regard as a serious situation, shall be mended. I think all the members of the Council should realize this. Some of them are not embarrassed with the responsibility which was originally laid upon the Sub-Committee. They have doubtless read the report; and since that report contains the unanimous recommendations of a Sub-Committee of this Council which represents very different points of view on many questions, it should serve the Council as a safe guide in reaching a decision. I hope that decision will be in favour of adopting the recommendations now contained in the resolution.

**The PRESIDENT:** I have no more speakers on my list so I consider the discussion closed and the question ready to be voted on. In accordance with the rules, the United Kingdom amendment will be taken first. The members have before them both texts, the recommendations of the Sub-Committee and the United Kingdom amendment. They can see that the amendment submitted by the representative of the United Kingdom refers only to paragraph (b) of the recommendations, so I am going to put that to the vote.

*A vote was taken by show of hands.*

*The United Kingdom amendment was rejected by 6 votes to 2, with 3 abstentions.*

**The PRESIDENT:** I am going to put to the vote the recommendations of the Sub-Committee. There are really three and the first one, described as paragraph (a), will now be voted upon.

*A vote was taken by show of hands. There were 10 votes in favour and 1 against.*

*Paragraph (a) was not adopted, the vote against it being that of a permanent member of the Council.*

des faits, établi qu'il convenait d'agir en application des dispositions du Chapitre VI, mais non pas en application du Chapitre VII, parce que le Conseil n'a pas qualité pour le faire. Il nous faut admettre les faits. Il ne sert à rien de parler de la loi si la loi ne s'applique pas à ces faits. Le Conseil aura pris une décision, dans le cas de l'Espagne, s'il soumet la question à l'examen de l'Assemblée générale, ce grand forum de toutes les nations, s'il prend à son compte la Déclaration des trois Puissances, et s'il propose à l'Assemblée de prendre des mesures positives au cas où cette Déclaration ne serait pas appliquée dans sa lettre et dans son esprit en Espagne.

J'espère que le Conseil appuiera la résolution que j'ai présentée au nom du Sous-Comité.

Notre enquête a été longue et difficile. Nous avons étudié ce cas attentivement, cherchant uniquement à établir des faits certains, à agir conformément à la Charte qui nous lie tous et à nous efforcer d'améliorer la situation en Espagne, situation que nous considérons tous comme grave. Je crois que cela mérite une certaine considération de la part de tous les membres du Conseil. Certains d'entre eux ne sont pas arrêtés par la responsabilité qui a pesé à l'origine sur le Sous-Comité. Sans doute, ils ont lu le rapport; et, comme ce rapport a été recommandé à l'unanimité par un sous-comité du Conseil, dont les membres avaient des opinions très différentes sur bien des questions, il pourrait sans danger guider le Conseil dans sa décision. J'espère que le Conseil se décidera en faveur de l'adoption des recommandations exprimées maintenant dans la résolution.

**LE PRÉSIDENT (traduit de l'anglais):** Comme il n'y a plus d'orateurs inscrits, je considère que la discussion est close et que la question est prête à être mise aux voix. Conformément au règlement, l'amendement du Royaume-Uni viendra en premier lieu. Les membres ont devant eux deux textes, les recommandations du Sous-Comité et l'amendement présenté par le représentant du Royaume-Uni. Ils verront que celui-ci a trait uniquement au paragraphe b) des recommandations; je vais donc mettre aux voix cet amendement.

*Il est procédé au vote à main levée.*

*Par 6 voix contre 2, avec 3 abstentions, l'amendement présenté par le représentant du Royaume-Uni est rejeté.*

**LE PRÉSIDENT (traduit de l'anglais):** Je vais mettre aux voix les recommandations du Sous-Comité. En fait, il y en a trois, et la première, soit le paragraphe a), sera mise aux voix maintenant.

*Il est procédé au vote à main levée. Il y a 10 voix pour et une voix contre.*

*La voix contre étant celle d'un membre permanent du Conseil, le paragraphe a) n'est pas adopté.*

The PRESIDENT: We shall now vote upon paragraph (b).

Sir Alexander CADOGAN (United Kingdom): May I just say one word before this is actually put to the vote, as I should like to explain the way I am going to vote. I am going to vote in favour. That may seem surprising and inconsistent. If there is any inconsistency, it arises from the fact that I am under the handicap of representing a permanent member of the Council with what is known as a veto in my pocket. I have made no secret of the views of my Government. I tried to put them quite fairly yesterday when I moved an amendment to test the opinion of the Council. The decisive defeat of that amendment shows me that there is a majority—an overwhelming majority—of the Council in favour of the resolution proposed by Mr. Evatt. My Government would not wish, by our single veto, to go against the will of the overwhelming majority. I am therefore voting in favour, and in so doing I feel I am casting a vote against a defiance of the majority rather than in support of the resolution.

The Council is aware that I raised several objections to parts of the resolution; and in casting my vote in favour, I want to make perfectly plain two points. One is that my Government reserves the right, at the forthcoming Assembly, to raise the whole juridical issue; the second is that my Government is not, at this stage, committed to any particular action against Spain.

*A vote was taken by show of hands. There were 9 votes in favour, 1 against, with 1 abstention.*

*Paragraph (b) was not adopted, the vote against it being that of a permanent member of the Council.*

Mr. EVATT (Australia): Paragraph (c) is a consequence of the first two. Perhaps we should vote formally on it.

The PRESIDENT: Yes, it will be put to a formal vote.

*A vote was taken by show of hands. There were 9 votes in favour, 1 against, with 1 abstention.*

*Paragraph (c) was not adopted, the vote against being that of a permanent member of the Council.*

The PRESIDENT: We shall now vote on the whole recommendation, that is to say, on all three paragraphs.

*A vote was taken by show of hands. There were 9 votes in favour, 1 against, with 1 abstention.*

The PRESIDENT: The three recommendations of the Sub-Committee are adopted, but as one of the permanent members has cast a negative vote, the resolution is not carried.

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): Nous passons maintenant au paragraphe b).

Sir Alexander CADOGAN (Royaume-Uni) (*traduit de l'anglais*): Permettez-moi de dire quelques mots avant que ce paragraphe soit mis aux voix. Je voudrais expliquer mon vote. Je voterai pour. Cela pourra sembler surprenant et illogique. Si ma conduite est illogique, c'est parce que je suis gêné par le fait que je représente un membre permanent du Conseil, nanti de ce que l'on appelle un droit de veto. Je n'ai pas caché les vues de mon Gouvernement. Hier, j'ai essayé de les exposer clairement en présentant un amendement destiné à sonder l'opinion du Conseil. L'échec indiscutable de cet amendement me prouve qu'il existe au sein du Conseil une majorité, une majorité écrasante en faveur de la résolution proposée par M. Evatt. Mon Gouvernement ne désire pas, par sa seule voix, aller à l'encontre de cette majorité écrasante. C'est pourquoi je vote pour, et, par ce geste, je témoigne plutôt de mon refus de braver la majorité, que de mon approbation de la résolution.

Comme vous le savez, j'ai soulevé plusieurs objections à certaines parties de la résolution, et, en votant pour, je tiens à préciser deux points: le premier est que mon Gouvernement se réserve le droit de soulever tout le problème juridique à la prochaine Assemblée générale. Le deuxième point, c'est que, au stade actuel, mon Gouvernement ne se sent tenu d'entreprendre aucune action contre l'Espagne.

*Il est procédé au vote à main levée. Il y a 9 voix pour, une voix contre et une abstention.*

*La voix contre étant celle d'un membre permanent du Conseil, le paragraphe b) n'est pas adopté.*

M. EVATT (Australie) (*traduit de l'anglais*): Le paragraphe c) découle des deux premiers. Peut-être conviendrait-il de le mettre aux voix pour la forme.

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): D'accord. Je le mettrai aux voix pour la forme.

*Il est procédé au vote à main levée. Il y a 9 voix pour, une voix contre et une abstention.*

*La voix contre étant celle d'un membre permanent du Conseil, le paragraphe c) n'est pas adopté.*

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): Nous allons mettre aux voix l'ensemble des recommandations, c'est-à-dire, nous allons voter sur les trois paragraphes.

*Il est procédé au vote à main levée. Il y a 9 voix pour, une contre et une abstention.*

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): Les trois recommandations du Sous-Comité sont adoptées, mais comme un membre permanent a voté contre, elles ne sont pas exécutoires.



Mr. GROMYKO (Union of Soviet Socialist Republics) (*translated from Russian*): I should like to speak on the President's statement. To say that the resolution is adopted and cannot be carried is incorrect. It is not adopted.

The PRESIDENT: I do not want to discuss the matter with Mr. Gromyko. The majority of the Council adopted the resolution; it cannot be carried, however, on account of the USSR veto.

I shall ask the representative of Poland whether he wishes to submit his proposal now.

Mr. LANGE (Poland): My answer to the President's question is in the affirmative. I should like to point out that both on 29 April, when the Sub-Committee was appointed, and today in my earlier declaration, I reserved the right to request the Council to vote on my original resolution. I did so because my delegation considered that it was important, in the event we were unable to reach unanimity, that the record should show which delegations supported my original resolution.

I should like to add that the resolution which I now put before the Council differs in respect of one sentence from the original text. The second paragraph of the original text read: "... in accordance with the authority vested in it, under Articles 39 and 41 of the Charter..." This paragraph now reads only: "... in accordance with the authority vested in it..."

The purpose of this modification is simply this, that although I believe that the Council can act on the basis of Articles 39 and 41, there was some difference of opinion on that point. I do not want to raise this whole question of legal interpretation again. What I am interested in is action and conclusions, not legal interpretations.

The text is as follows:

*"The Security Council*

*"Declares that the existence and activities of the Franco regime in Spain have led to international friction and endangered international peace and security;*

*"Calls upon, in accordance with the authority vested in it, all Members of the United Nations who maintain diplomatic relations with the Franco Government to sever such relations immediately;*

*"Expresses its deep sympathy to the Spanish people; hopes and expects that the people of Spain will regain the freedom of which they have been deprived with the aid and contrivance of Fascist Italy and Nazi Germany; and*

M. GROMYKO (Union des Républiques socialistes soviétiques) (*traduit du russe*): Je voudrais faire une observation relative aux termes employés par le Président. Il n'est pas exact de dire que la résolution a été adoptée, mais qu'elle n'est pas exécutoire; la résolution n'a pas été adoptée.

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): Je ne désire pas discuter cette question avec M. Gromyko. La majorité a adopté la résolution, mais, comme le représentant de l'URSS lui a opposé son veto, elle n'est pas exécutoire.

Je demande au représentant de la Pologne s'il désire maintenant présenter sa proposition.

M. LANGE (Pologne) (*traduit de l'anglais*): Je répondrai à la question par l'affirmative. Je tiens à faire observer qu'au cours d'une déclaration faite aujourd'hui, tout comme le 29 avril dernier, lors de la nomination du Sous-comité, je me suis réservé le droit de soumettre au vote du Conseil la résolution que j'ai présentée en premier lieu. Je l'ai fait parce que ma délégation, qui y voit un point important, désirait, dans le cas où nous n'aurions pu obtenir une décision unanime, faire consigner au procès-verbal les noms des délégations qui appuient notre première résolution.

Je voudrais ajouter que la résolution qui se trouve à présent devant vous, contient une phrase qui ne figure pas sous la même forme dans le texte primitif. Au deuxième alinéa, on lisait en effet: "... en vertu des pouvoirs qui lui ont été conférés en vertu des articles 39 et 41 de la Charte...", alors que, dans le texte que je vous propose maintenant, il est dit seulement: "... en vertu des pouvoirs qui lui sont conférés..."

Quoique, en effet, je sois persuadé que le Conseil puisse fonder sa décision sur les Articles 39 et 41, cette modification a pour but d'éviter les divergences qui se sont manifestées à ce propos. Il n'est pas dans mon intention d'ouvrir de nouveau le débat sur l'ensemble du problème de l'interprétation juridique; les mesures et les décisions qui seront prises m'intéressent bien plus que les interprétations juridiques.

Le texte de la résolution serait donc le suivant:

*"Le Conseil de sécurité*

*"Déclare que l'existence et les activités du régime franquiste en Espagne ont entraîné un désaccord entre nations et mis en danger la paix et la sécurité internationales;*

*"Invite, en vertu des pouvoirs qui lui sont conférés, tous les Membres de l'Organisation des Nations Unies qui entretiennent des relations diplomatiques avec le Gouvernement franquiste à rompre immédiatement ces relations;*

*"Exprime sa profonde sympathie pour le peuple espagnol. Il espère et compte que le peuple espagnol retrouvera la liberté dont il a été privé par suite de l'aide et des machinations de l'Italie fasciste et de l'Allemagne nazie;*

"Is convinced that the day will come soon when it will be able to welcome the Spanish nation into the community of the United Nations."

The PRESIDENT: I think the Council is not prepared to discuss this new resolution now. I propose to put it on the agenda for the next meeting.

After some discussion it was decided to hold the next meeting on Monday, 24 June 1946, at 3 p.m.

The meeting rose at 5.40 p.m.

## FORTY-EIGHTH MEETING

Held at Hunter College, New York, on Monday, 24 June 1946, at 3 p.m.

President: Mr. CASTILLO NÁJERA (Mexico).

Present: The representatives of the following countries: Australia, Brazil, China, Egypt, France, Mexico, Netherlands, Poland, Union of Soviet Socialist Republics, United Kingdom, United States of America.

### 88. Provisional agenda (document S/92)

1. Adoption of the agenda.
2. Report by the Secretary-General to the President of the Security Council concerning the credentials of the representative of the Netherlands on the Security Council (document S/91).
3. Report by the Chairman of the Committee of Experts, regarding an additional rule dealing with the presidency of the Security Council (document S/88).<sup>1</sup>
4. The Spanish question.
  - (a) Letter dated 8 April 1946 from the representative of Poland addressed to the Secretary-General (document S/32).<sup>2</sup>
  - (b) Letter dated 9 April 1946 from the representative of Poland addressed to the Secretary-General (document S/34).<sup>3</sup>
  - (c) Report of the Sub-Committee on the Spanish question appointed by the Security Council on 29 April 1946 (document S/75).<sup>4</sup>
  - (d) Factual findings concerning the Spanish situation (Supplementary memorandum to the report of the Sub-Committee) (document S/76).<sup>4</sup>
  - (e) Letter dated 2 June 1946 from the representative of Brazil addressed to the Chairman of the Sub-Committee on the Spanish question appointed by the Security Council on 29 April 1946 (document S/77).<sup>4</sup>

<sup>1</sup> See *Official Records of the Security Council*, First Year, First Series, Supplement No. 2, Annex 1h.

<sup>2</sup> *Ibid.*, Annex 3a.

<sup>3</sup> *Ibid.*, Annex 3b.

<sup>4</sup> See *Official Records of the Security Council*, First Year, First Series, Special Supplement: Revised Edition.

"Est convaincu que le jour n'est pas éloigné où il pourra accueillir la nation espagnole au sein de la communauté des Nations Unies."

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): Je crois que le Conseil n'est pas disposé à aborder la discussion de cette nouvelle résolution maintenant. Je propose de la mettre à l'ordre du jour de notre prochaine séance.

Après discussion, il est décidé de tenir la prochaine séance le lundi 24 juin 1946, à 15 heures.

La séance est levée à 17 h. 40.

## QUARANTE-HUITIEME SEANCE

Tenue à Hunter College, New-York, le lundi 24 juin 1946, à 15 heures.

Président: M. CASTILLO NÁJERA (Mexique).

Présents: Les représentants des pays suivants: Australie, Brésil, Chine, Egypte, France, Mexique, Pays-Bas, Pologne, Union des Républiques socialistes soviétiques, Royaume-Uni, États-Unis d'Amérique.

### 88. Ordre du jour provisoire (document S/92)

1. Adoption de l'ordre du jour.
2. Rapport du Secrétaire général au Président du Conseil de sécurité concernant les pouvoirs du représentant des Pays-Bas au Conseil de sécurité (document S/91).
3. Rapport du Président du Comité d'experts, concernant un article additionnel relatif à la présidence du Conseil (document S/88).<sup>1</sup>
4. La question espagnole.
  - a) Lettre, en date du 8 avril 1946, adressée au Secrétaire général par le représentant de la Pologne (document S/32).<sup>2</sup>
  - b) Lettre, en date du 9 avril 1946, adressée au Secrétaire général par le représentant de la Pologne (document S/34).<sup>3</sup>
  - c) Rapport du Sous-Comité chargé de la question espagnole, créé le 29 avril 1946 par le Conseil de sécurité (document S/75).<sup>4</sup>
  - d) Constatations concernant la question espagnole (Complément au rapport du Sous-Comité) (document S/76).<sup>4</sup>
  - e) Lettre, en date du 2 juin 1946, adressée par le représentant du Brésil au Président du Sous-Comité chargé de la question espagnole, créé le 29 avril 1946 par le Conseil de sécurité (document S/77).<sup>4</sup>

<sup>1</sup> Voir les *Procès-verbaux officiels du Conseil de sécurité*, Première Année, Première Série, supplément spécial, édition revue et corrigée.

<sup>2</sup> *Ibid.*, Annexe 3a.

<sup>3</sup> *Ibid.*, Annexe 3b.

<sup>4</sup> Voir les *Procès-verbaux officiels du Conseil de sécurité*, Première Année, Première Série, supplément spécial, édition revue et corrigée.